

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Etranger.	50 —

1.943 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du 8 Novembre, à 20 h. 30.

1^o Vote pour l'admission de :

M^{me} Antoinette FISCHER, 6, rue Neuve, Lyon 1^{er}, parrains, MM. Beaufort et Pouchet. — M. René BERTRAND, 37, rue Viala, Lyon, parrains, MM. Lacombe et Brandon. — M. Fernand GARIN, Brignais, (Rhône), parrains, MM. Bourgeois et Dailly. — M. Gabriel MIZONY, 37, quai Gailleton, Lyon 2^e, parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Pierre LAROCHE, 9, montée des Carmes Déchaussés, Lyon, parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Pierre MOREL, pharmacien, Montbrison (Loire), parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Louis GRISARD, 63, route de Strasbourg, Caluire (Rhône), parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Louis PERAUD, horticulteur, 22, place des Terreaux, Lyon 1^{er}, parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Louis GRAISELY, 64, rue Chevreul, Lyon 7^e, parrains, MM. Jossierand et Brandon. — M. Émile MILLON, restaurant, Sermerieu (Isère), parrains, MM. Guillemoz et Brandon. — M. Jean ROCH, avenue de la Paix, Charbonnières (Rhône), parrains, MM. Jossierand et Brandon. — M^{lle} Marguerite OVISTE, 19, route de Frans, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains, MM. Jossierand et Brandon. — M. Marcel PICHENOT, 2, rue Tissot, Lyon 5^e, parrains, MM. Jossierand et Guillemoz. — M. CHENAILLES, pharmacien, Saint-Julien-en-Jarrez (Loire), parrains, MM. Jossierand et Guillemoz. — M. Félix POURRIÈRE, 2, rue d'Austerlitz, Lyon 4^e, parrains, MM. Pouchet et Brandon. — M. André SIGNAIRE, rue de la Duchère, Lyon 5^e, parrains, MM. Pouchet et Guillemoz. — M. Jean BEL, 191, avenue Pressensé, Vénissieux (Rhône), parrains, MM. Brandon et Guillemoz. — M. Fernand GERIN, pharmacien, 163, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon 4^e, parrains, MM. Lapra et Maurv. — M. R. DIETNER, 90, rue Servient, Lyon 3^e, parrains, MM. Jossierand et Brandon. — M. BAUD, Caisse d'Épargne, Crémieu (Isère), parrains, MM. Jossierand et Brandon. — M. l'abbé GIGORD, professeur au Collège de la Vilette, à La Ravoire (Savoie), parrains, MM. Pouchet et Jossierand. — M. Saïd KHACER, professeur E.P.S., 67, rue Chaponnay, Lyon 3^e, parrains, MM. Guillemoz et Ravinet. — M^{lle} BERNÉ, institutrice, 60, rue de Marseille, Lyon 7^e, parrains, MM. Boudet et Brandon. — M. le Dr ROSNOBLET, 20, rue Gasparin, Lyon 2^e, parrains, MM. les D^{rs} Bonnamour et Massia. — M. Jean GRANJARD, 20, rue Chinard, Lyon 5^e, parrains, MM. Tourrillon et Mehier. — M. Alexis PISON, 23, quai Sarraïl, Lyon 6^e, parrains, MM. Boudet et Brandon. — M. le Dr A. BUCHE, 8, rue de Lorraine, Villeurbanne (Rhône), parrains, MM. Dr Bonnamour et Cl. Roux. — M. Aimé FICHET, 27, rue des Remparts-d'Ainay,

4) La répartition sporadique en montagne de certaines espèces communes en plaine, la répartition actuelle de certaines autres à aire dissociée, la richesse ou la pauvreté relative de certaines faunes locales, etc., posent de nombreux problèmes de zoogéographie qu'aucune hypothèse n'est venue jusqu'ici expliquer d'une façon satisfaisante.

Le but de ce court exposé sera rempli s'il a réussi à montrer combien l'étude de la faune des eaux alpines est intéressante, et combien il serait désireux qu'elle soit développée davantage.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES SATURNIOIDES (V) ¹

Graëllsia Isabellae Graëlls, d'Espagne
et sa forme française *Galliaegloria* Oberthür,
commentaire historique et biologique (avec une carte).

Par Henri TESTOUT (Lyon).

Suivant FAIRMAIRE, c'est vers 1835 que le premier exemplaire de *Graëllsia isabellae* fut capturé dans les environs de Madrid ². Un siècle s'est donc écoulé depuis cet événement qui suscita parmi les entomologistes de l'époque de vives polémiques, qui se renouvelèrent dans des conditions presque identiques lors de la découverte récente de la forme française *galliaegloria*.

Nous avons jugé utile de résumer sous forme de Bibliographie commentée, l'historique du joyau des faunes espagnole et française, en mettant au point cette question d'après les travaux les plus récents et les nombreuses recherches des entomologistes sur la biologie et la distribution de cette espèce.

1. — 1849. FAIRMAIRE (L.). — (*Ann. Soc. Ent. France* (2), VII, p. LXII.)

FAIRMAIRE dit que MIEG avait pris, il y a une quinzaine d'années, dans les monts des environs de Madrid, un lépidoptère qu'il regardait comme une simple variété de *Saturnia luna* d'Amérique. Cet insecte vient d'être retrouvé dans les mêmes localités par GRAËLLS, qui se propose de le décrire sous le nom de *Saturnia diana*.

2. — 1849. GRAËLLS (Don Mariano de la Paz). — (*Rev. et Mag. de Zool.* (2), I, p. 601.) Description d'un lépidoptère nouveau de la tribu des Saturnides, appartenant à la faune entomologique espagnole.

Diagnose latine sans figures, du lépidoptère, de la chenille et de la chrysalide. (*Saturnia isabellae*.)

3. — 1849. GUÉRIN-MÉNEVILLE (F. E.). — (*Loc. cit.* (2), I, p. 602.)

Dans une note complémentaire, ce dernier, en l'absence d'indications, suppose que cette espèce, très proche de *Saturnia luna*, vit également sur le noyer (!)

1. Voir IV, in *Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*, 7, 1938, n° 6, p. 170.

2. Au VI^e Congrès International d'Entomologie qui s'est réuni dans cette ville en 1935, nous avons présenté sur ce sujet un mémoire qui devait paraître dans les Comptes rendus du Congrès. Il a été composé et nous en avons corrigé les épreuves ; mais les événements d'Espagne ne permettent pas d'en espérer la publication. Cette nouvelle étude est donc le développement et la mise à jour de la communication lue au Congrès de Madrid. De nombreuses références, la plupart ne figurant pas dans le catalogue de SCHÜSSLER ont été ajoutées.

4. — 1849. SCHAUM (H.). — Bericht über Entom., p. 89.
5. — 1850. GRAËLLS (Don M. de la Paz). — Description d'un lépidoptère nouveau de la tribu des Saturnides, appartenant à la faune centrale de l'Espagne. (*Ann. Soc. Ent. France*, (2), VIII, p. 241-245, pl. 8.)
Description de *Saturnia isabellae*, traduite de l'espagnol en français par FAIRMAIRE. La planche comporte : fig. 1, chenille ; 2, cocon ; 3, chrysalide ; 4, femelle dessus ; 5, femelle dessous fermée.
6. — 1850. BUQUET. — (*Bull. Soc. Ent. France*, p. 51.)
A la séance du 25 septembre 1850, BUQUET montre un exemplaire de *Saturnia isabellae*, adressé par GRAËLLS à FEISTHAMEL.
7. — 1850. FRORIEP (von). — Tagsberichte über die Fortschritte der Natur- und Heilkunde, Abt. für Zoologie und Paläontologie, Weimar, p. 68-69, n° 47.
Cet article est la copie de la description latine de GRAËLLS (*Rev. et Mag. Zool.*), avec une note complémentaire.
8. — 1850. GRAËLLS (Don Mariano de la Paz). — Description de algunos Insectos nuevos pertenecientes a la fauna de Espana. (*Memorias Real Acad. Cienc. Madrid*, (3), I. (2), p. 161, pl. X, fig. 1, 2 ♀.)
Réédition de la diagnose latine de 1849, et de la description de 1850 (*Ann. Soc. Ent. France*), avec une dédicace élogieuse à la reine Isabelle II. La planche est la reproduction de celle publiée dans cette dernière revue. (*Saturnia isabellae*.)
9. — 1850. GRAËLLS (M. de la Paz). — *Idem* (Separata), pl. 1, pl. I, ♀.
(*Saturnia isabellae*.)
10. — 1852. SPEYER (A.). — (*Stettin. Ent. Zeitg.*, XIII, p. 338, note.)
(*Saturnia isabellae*.)
11. — 1853. SIEBOLD. — (*Stettin. Ent. Zeitg.*, XIV, p. 23.)
Mentionnant la description de *Saturnia isabellae* par GRAËLLS, l'auteur s'étonne qu'il n'est pas fait mention du lieu de la découverte et de la plante nourricière.
12. — 1853. FAIRMAIRE (L.) in GUÉRIN-MÉNEVILLE. — (*Rev. et Mag. de Zool.* (2), V, p. 140.)
(*Saturnia isabellae*.)
13. — 1855. WALKER (F.). — List of the specimens of lépidopterous insects in the collection of the British Museum, VI, p. 1259-1260, n° 1, ♀.
(*Tropaea isabellae*.)
14. — 1855. GRAËLLS (M. de la Paz). — Memor. Com. Mapa géologico de Espana, p. 106, pl. VI, fig. 2, ♂.
Description du ♂ de *Saturnia isabellae*, avec une figure en noir sous la signature de J. MIEG.
15. — 1857. DESMAREST (E.) in CHENU (Dr J.). — Encyclopédie d'Hist. nat. Papillons nocturnes, p. 19, pl. III, fig. 3, ♂, fig. 2, chenille.
(*Saturnia isabellae*.) La fig. 3 représente une ♀ et non un ♂, ainsi que l'indique par erreur l'auteur.
16. — 1858. GRAËLLS (M. de la Paz). — Réédition de la précédente publication de 1855, mais éditée par l'Imprenta nacional de Madrid.
(*Saturnia isabellae*.)

17. — 1858-1866. RAMBUR (P.). — Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie, II, p. 378.
(*Attacus isabellae*.)
18. — 1867. GIRARD (M.). — Métamorphoses des Insectes, p. 263, fig. 211 et 212, ♂.
(*Attacus isabellae*.)
19. — 1867. GUÉRIN-MÉNEVILLE. — (*Rev. et Mag. de Zool.* (2), XIX, p. 412.)
L'auteur signale la publication précédente de GIRARD, avec les figures d'*Attacus isabellae*.
20. — 1868. GROTE and ROBINSON. — (*Trans. Amér. Ent. Soc.*, II, p. 74.)
(*Saturnia isabellae*.)
21. — 1871. STAUDINGER (O.). — Cat. palaearct. Lep., I, Macrolep., p. 71, n° 954.
(*Saturnia isabellae*.)
22. — 1872. MILLIÈRE (P.). — Iconographie et description de chenilles et lépidoptères inédits. 23^e livr. (*Ann. Soc. Linn. Lyon*, XVIII, p. 1, pl. 101.)
Description et figuration de *Saturnia isabellae* sous ses différents états dans une remarquable planche en couleurs (fig. 1, chenille sur une branche de *Pinus maritima* ; 2, chrysalide ; 3, cocon ; 4, ♂ ; 5, ♀).
23. — 1872. ZAPATER (B.). — Sobre una nueva localidad en Espana en que vive la *Saturnia isabellae*. (*Ann. Soc. Espanol. Hist. nat.*, I, Act., p. 15-16.)
L'auteur signale la Sierra d'Albarracin, près de Maségoso et de Toril.
24. — 1872. MAASEN und WEYMER. — Beiträge zur Schmetterlingskunde, III, fig. 40 ♂, 41 ♀.
(*Actias isabellae*.)
25. — 1877. GRAËLLS (M. de la Paz). — (*Ann. Soc. Ent. France*, (5), VII, *Bull.*, p. CXXXI.)
Vingt-huit ans après sa découverte, GRAËLLS donne enfin des détails biologiques sur *Saturnia isabellae*. La chenille vit sur *Pinus sylvestris*, dans les forêts de la Sierra de Guadarrama, à La Granja et à l'Escorial. Elle a aussi été trouvée à Cuenca. Les chenilles vivent en juillet, elles ne sont pas rares, mais leur élevage est difficile.
26. — 1877. DEYROLLE (E.). — (*Petites nouvelles entomologiques*, (2), IX, n° 179, p. 162.)
Note résumant la découverte de *Saturnia isabellae*.
27. — 1877. BOLIVAR. — (*Loc. cit.*, n° 180, p. 167.)
En outre des localités découvertes par ZAPATER, l'auteur indique le Valle del Paular que vient de signaler PEREZ ARCAS, pour *Saturnia isabellae*.
28. — 1878. BASTELBERGER. — (*Stettin. Ent. Zeitg.*, XXXIX, p. 193.)
Ce dernier doute que *Saturnia isabellae* soit une espèce endémique, mais croit qu'elle a été importée (comme *cyntia*) peut-être du centre de l'Afrique.
29. — 1880. CLÉMENT. — (*Ann. Soc. Ent. France*, (5), X, p. 163.)
Observation sur le cocon et la chrysalide d'*Actias isabellae*.
30. — 1882. GIRARD (M.). — *Traité d'Entomologie*, III, (1), p. 547, pl. XCV, fig. 1 ♂ ; 2 ♀ tête ; 3 chenille ; 4 cocon.
L'auteur donne une étude très complète et bien documentée sur *Attacus isabellae*. Les figures sont remarquablement belles.

31. — 1883. ZAPATER (B.) y KORB (M.). — Catalogo de los Lépidoptéros de la provincia Teruel y especialmente de Albarracin y su sierra. (*Ann. Soc. Esp. Hist. nat. Memoria* 12, p. 273-318.)
(*Saturnia isabellae*), Sierra d'Albarracin, Cuenca.
32. — 1883. ROÜAST (G.). — Catalogue des chenilles européennes connues, p. 39.
Saturnia isabellae sur *Pinus maritime*, se transforme fin juin.
33. — 1885. BREHM (A. E.). — Les Insectes, édition française par J. Künkel d'Herculais, VIII, p. 368, fig. 1431, ♀.
(*Saturnia isabellae*.)
34. — 1887. RONDOT. — L'art de la soie, II, p. 113.
(*Actias isabellae*.)
35. — 1887. WARDLE. — Silk, its Entomology, Royal Jubil. Exhibit., p. 93.
(*Actias isabellae*.)
36. — 1889. STEUDEL ed. BERGE (F.). — Schmetterlingsbuch (ed. VII), p. 68, n° 4.
(*Saturnia isabellae*.)
37. — 1892. KIRBY (W.). — Synonymic Catal. of Lep. Heterocera, I, p. 765, n° 1.
(*Tropaea isabellae*.)
38. — 1892. ZAPATER (B.) y KORB (M.). — Catalogo de los Lepid. de la prov. Teruel y especial. de Albarracin y su sierra. (*Ann. Soc. Esp. Hist. nat.*, XXI, p. 117.)
Saturnia isabellae se trouve dans toute la Sierra d'Albarracin et de Cuenca ; particulièrement abondante à Bronchales.
39. — 1894. SÉRIZIAT (D^r). — Catalogue synonymique des Lépidoptères d'Europe, p. 47.
(*Saturnia isabellae*.)
40. — 1894. HOFMANN (E.). — Gross-Schmetterlinge Europas (ed. II), p. 64, n° 5, pl. XXVIII, fig. 2 ♀.
(*Saturnia isabellae*.)
41. — 1894. *Idem* — Raupen der Schmett. Europas, pl. 48, fig. 17.
Chenille de *Saturnia isabellae*.
42. — 1895. ROTHSCHILD (W.). — (*Novitates zoologicae*, II, p. 47.)
Actias isabellae.
43. — 1896. GROTE (A. R.). — Die Saturniiden (*Mittheil. Roemer-Mus. Hildesheim*, VI, p. 3, 16, 22, 26. Antenne, fig. p. 15.)
Dans son beau travail sur la systématique des Saturnides l'auteur crée le genre *Graëllsia* pour *isabellae*, qu'il détache des *Actias* par les différences antennaires qui n'avaient pas encore été remarquées.
44. — 1896. STANDFUSS. — Handb. palaeart. Gross-Schmett. (ed. II), p. 40, 58, 61, 99, 100, (ovo, larva, pl. III, fig. 6.)
L'auteur a obtenu à quatre reprises l'accouplement de *Graëllsia isabellae* ♀ avec *Eudia pavonia* ♂. Il a pu commencer l'élevage des chenilles mais sans aboutir.

45. — 1897. OBERTHÜR (Ch.). — (*Bull. Soc. Ent. France*, VII, p. 130.)
Note sur la répartition générale des *Actias* dans le monde. (*Tropaea isabellae*.)
46. — 1897. NICHOLL (M.). — The Butterflies of Aragon. (*Trans. Ent. Soc. London*, IV, p. 433.)
Miss Nicholl dit avoir trouvé abondamment *Graëllsia isabellae* dans les forêts de pins d'Albarracin et en avoir élevé les chenilles en juillet. Elle cite encore les localités du Pasean de Noguera et Bronchales. Toutefois la date qu'elle indique pour le papillon en septembre est en désaccord complet avec ce que nous savons.
47. — 1898. LEECH. — (*Trans. Ent. Soc. London*, p. 273, n° 2.)
L'auteur compare *Actias isabellae* avec *Actias selene* d'Asie.
48. — 1899. SONTTHONNAX (L.). — Essai de classification des Lépidoptères producteurs de soie, II, p. 28, n° 1 ; pl. XII, ♂, ♀, chenille et cocon.
(*Graëllsia isabellae*.)
49. — 1901. STAUDINGER (O.). — Catalog der Lepidopteren des palaearktischen faunengebietes, I, p. 126, n° 1024.
Graëllsia isabellae. (Castille, Aragon). STAUDINGER possédait dans sa collection un parfait exemplaire hermaphrodite, la moitié gauche ♀, la moitié droite ♂. (Otto BANG-HAAS, in litteris, 1935.)
50. — 1901. BERGE (F.). — Atlas colorié des papillons d'Europe ; édit. française par J. de JOANNIS, pl. 29, fig. 4.
(*Graëllsia isabellae*.)
51. — 1902. VOELSCHOV. — Zucht d. Seidenspinner, p. 64.
Notes d'élevage des chenilles de *Graëllsia isabellae*.
52. — 1902. CHAPMAN (Th. A.). — A few weeks entomologising in Spain. (*Ent. Record London*, 14, p. 86, 88, 90 ; chenille, p. 126.)
L'auteur donne une description exacte de la chenille de *Graëllsia isabellae* et indique la localité d'Albarracin.
53. — 1903. CÉZARD (L.). — Notes pour servir à l'hist. nat. de quelques Saturnides et Cératocampides. (*Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes*, III, n° 36, p. 354.)
Intéressante note d'élevage des chenilles d'*Actias isabellae*.
54. — 1903. SPULER (A.) ed. HOFMANN. — Schmett. Europas, I, p. 107.
(*Graëllsia isabellae*.)
55. — 1904. CÔTE (Cl.). — Liste des synonymies des groupes Attaciens et Actiens, connus en janvier 1904. (*Interm. des Bombyculteurs et Entom.*, IV, n° 41, p. 142.)
(*Graëllsia isabellae*.)
56. — 1904. LABONNEFON (C. de). — Essai de classification des lépid. producteurs de soie, d'après SONTTHONNAX. (*Interm. des Bombyculteurs et Entom.*, IV, n° 44, p. 242.)
Description de *Graëllsia isabellae* et de sa chenille.
57. — 1906. SHELDON (W. G.). — The Lepidoptera of the Central Spanish sierras. (*Entom. Record London*, XVIII, p. 100.)
L'auteur dit qu'il a trouvé des chenilles de *Graëllsia isabellae*, entre Noguera et Bronchales, c'est dans cette dernière localité que l'espèce est la plus abondante.

58. — 1906. SILBERMANN. — Die Seide, I, p. 314.
(*Tropaea isabellae*)
59. — 1908. ANDRÉ (E.). — Élevage des vers à soie sauvages, p. 115.
L'auteur relate divers essais d'élevage de *Graëllsia isabellae* sur *Pinus sylvestris*.
60. — 1908. LENZ. — (*Entom. Zeitsch.*, XXI, p. 216.)
(*Graëllsia isabellae*.)
61. — 1910. RIBBE. — (*Iris, Dresden*, XXIII, (2), p. 227.)
(*Graëllsia isobellae*.)
62. — 1910. SPULER (A.) ed. HOFMANN. — Europas Schmett., IV, Raupen,
pl. 48, fig. 17, chenille.
(*Graëllsia isabellae*.)
63. — 1911. WATSON (J. H.). — The Wild Silk Moths of the World. (Man-
chester), p. 5.
Graëllsia isabellae (des forêts de pins d'Espagne.)
64. — 1912. JORDAN (K.) in SEITZ (A.). — Gross-Schmett. d. Erde, II, p. 212,
pl. 33. c ♂ .
Les localités citées pour *Graëllsia isabellae* sont la Sierra de Guadarrama et Bronchales.
L'auteur répétant l'erreur de Millière indique *Pinus maritima* comme plante nourricière.
65. — 1914. PACKARD (A. S.). — Monograph of the Bombycine Moths of
North America, III. (*Mem. Nat. Acad. Sc. Washington*, XII, (1), 5, p. 176,
pl. XLIII, fig. 3 hind ving ♂, 4 hind ving ♀, pl. LXXIII, fig. 3 ♀, 4 ♂.
Pl. XCVII (d'après Watson), fig. a ♂, b ♀, c pupa, d/e cocons, avec une
photographie de ♂ et ♀ sur une branche de *Pinus maritima*.
Outre une remarquable étude générique et spécifique de *Graëllsia isabellae*, ce savant
auteur constatant son caractère primitif, suggère qu'elle est une survivance possible des
temps miocènes et qu'elle parcourait autrefois un continent beaucoup plus étendu, probable-
ment toute l'Eurasie et peut-être l'Afrique du Nord. Elle pourrait avoir été une branche
ou une forme ancestrale d'où proviendrait le groupe des Actiens.
66. — 1915. WEISS (H.). — Contribution a la fauna lepidopterologica de
Catalunya. (*Treb. Inst. catalana Hist. nat. Barcelona*, I, p. 59-89.)
67. — 1920. WEISS (H.). — Contribucio al coneixement de la fauna lepidop-
terologica d'Arago. (*Treb. Mus. Barcelona*, (2), 4, p. 62.)
Dans ces deux études Weiss signale les localités suivantes : en Catalogne : Berga, Sol-
sona, Tortosa ; en Aragon : Bronchales, Boltona, Ordesa.
La découverte de *Graëllsia isabellae* dans les Pyrénées espagnoles par plusieurs chasseurs,
constitue la preuve d'une aire de dispersion beaucoup plus étendue que celle que l'on sup-
posait primitivement.
68. — 1922. OBERTHÜR (Ch.). — (*L'Amateur de papillons*, I, (5), Supplément,
p. 80 bis.)
L'auteur annonce en quelques lignes la découverte de *Saturnia isabellae* dans les Hautes-
Alpes et lui donne le nom de *galliaegloria*.
Une ♀ capturée à la Bessée, le 20 mai 1922, à 10 heures du soir, par M^{me} Tranchat,
sur les dalles de son perron fut remise au D^r CLEU. Ce dernier fit une aquarelle du sujet et
l'envoya à M. HOULBERT.
L'exemplaire fut ensuite remis à Ch. OBERTHÜR¹.

1. Le Muséum de Paris possède un exemplaire ♀, avec l'étiquette suivante (E. L. BOUVIER
script.) : Ce papillon a été trouvé en 1921, autour de la lampe du Café de la Gare, à l'Argentière-
La Bessée (H.-A.), probablement le 20 juillet. (Note de M. BÉDOC qui fit la capture et donna le
papillon au Muséum en avril 1925.)

69. — 1923. OBERTHÜR (Ch.). — La *Graëllsia galliaegloria* Obthr. (*L'Amateur de papillons*, I, (15), p. 238.)

Note sommaire sur cette forme et sur les publications en cours de cet auteur.

69 bis. — 1923. OBERTHÜR (Ch.). — Découverte en France, dans les Hautes-Alpes, par le D^r Cleu, de la *Saturnia (Graëllsia) isabellae* Graëlls. (*Études de Lépidoptérologie comparée*, XX, p. 161-197, avec 26 planches ; pl. 1 et 2, chenilles *ad vivum*.)

I. — OBERTHÜR (Ch.), p. 161. Historique de la découverte des deux formes, espagnole et française, avec copie de documents originaux.

II. — CLEU (D^r H.), p. 174. Notes sur le canton de l'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes). Courte étude géologique et climatologique avec une bibliographie sur le sujet.

III. — POWELL (H.), p. 180. Notes sur la découverte et la biologie de la *Saturnia (Graëllsia) isabellae* dans les Hautes-Alpes.

Le 30 juin une première chenille est capturée par l'auteur dans le bois du Bousquet. D'autres chenilles, furent trouvées ultérieurement dans le même bois, sur les branches basses de *Pinus sylvestris*.

Ces chenilles très délicates, furent élevées avec les plus grandes difficultés ; il n'y eut pas d'exemplaires parasités et la mise en cocons eut lieu fin juillet et au début d'août.

Les 24 planches complémentaires de cet important travail représentent des paysages typiques de la vallée de la Durance et du Guil ; la planche 17 montre une clairière du bois du Bousquet, où furent capturées les premières chenilles.

70. — 1923. OBERTHÜR (Ch.). — Découverte en France dans les Hautes-Alpes, par le D^r CLEU, de la *Saturnia (Graëllsia) isabellae* Graëlls, forma *galliaegloria* Obthr. Complément de la notice du volume XX. (*loc. cit.*, XXI, (2), p. 77.)

Pl. DLXXXVI, fig. 4960, *isabellae* ♂, fig. 4961, *galliaegloria* ♂.

P. DLXXVII, 4961 bis, *isabellae* ♀, fig. 4962, *galliaegloria* ♀.

Pl. DLXXVIII, fig. 4963 à 4965, chenilles de *galliaegloria*.

Pl. DLXXIX, fig. 4966, chenille adulte de *galliaegloria* ; 4967, cocon de *galliaegloria* ; 4968 à 4970, chrysalides de *galliaegloria*.

I. — OBERTHÜR (Ch.), p. 77. L'auteur a obtenu à Rennes en 1923, quinze éclosions des chenilles rapportées de la Bessée par POWELL.

II. — POWELL (H.), p. 79. Description de la chrysalide de *Graëllsia galliaegloria*.

III. — TESTENOIRE (O.). Directeur de la Condition des Soies à Lyon, p. 87.

Lettre du 27 octobre 1922 à Ch. OBERTHÜR, démentant les bruits courant à Paris, suivant lesquels cette institution aurait fait répandre des cocons de *Graëllsia isabellae* dans la vallée de la Durance.

IV. — OBERTHÜR (Ch.), p. 89. Description comparative de l'imago de *galliaegloria* avec *isabellae* :

a) La bordure marginale et les nervures sont brun-noirâtre au lieu de rouge-vineux. Les antennes sont également plus foncées.

b) Aux ailes inférieures, entre les lignes marginales et submarginales, présence d'un semis d'atomes noirâtres qui manque généralement à l'espèce espagnole.

c) Teinte du fond des ailes d'un vert plus vif, au lieu de vert-jaune clair.

d) Au mâle, courbure externe de l'aile inférieure plus arrondie, formant un S marqué au lieu d'une ligne presque droite et anguleuse, ressemblant ainsi à celle de la femelle.

71. — 1923-35. LHOMME (L.). — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, I, p. 622, n° 1554.

Graëllsia isabellae var. *galliaegloria* Obth.

72. — 1924. CLEU (D^r H.). — La *Graëllsia isabellae* Gr. forma *galliaegloria* Obth. et ses premiers états. (*L'Amateur de papillons*, II, (6), p. 83-87 (7), pl. 102-105, Pl. 2, Maison Tranchat où fut trouvé le premier exemplaire ; pl. 3, *G. galliaegloria* ♂, ♀.)

En compagnie de H. POWELL, l'auteur procéda aux premières recherches dans la vallée de la Durance.

Il obtint une douzaine d'éclosions en 1923. Cet article est une étude biologique précise et complète de la forme française.

73. — 1925. CHRÉTIEN (P.). — La légende de *Graëllsia (Saturnia) isabellae* Graëlls. (*L'Amateur de papillons*, II, (12), p. 177-180, (13), p. 193-201, (14), p. 209-214, (15), p. 225-229.)

L'auteur fait l'historique des polémiques soulevées à l'époque de la découverte de GRAËLLS, causées surtout par l'insuffisance des renseignements donnés par ce dernier, ce qui laissait croire à une importation exotique.

Sous une forme spirituelle et au milieu d'autres hypothèses, CHRÉTIEN indique que les exemplaires français pourraient être d'origine espagnole. Mais il n'a jamais conclu dans ce sens au cours de cette intéressante série d'articles.

En 1902, il avait capturé *Graëllsia isabellae*, ainsi que des chenilles de cette espèce à la Granja, en compagnie de DUMONT ; il ignorait probablement sa découverte, bien plus récente, dans d'autres localités dispersées et surtout dans les Pyrénées espagnoles.

Cet article mal interprété et son titre peut-être malencontreux, ont certainement contribué à la mise en synonymie de la forme française avec la forme espagnole dans des travaux entomologiques plus récents¹.

74. — 1925. CLEU (D^r H.). — Contribution à l'étude de la faune des Lépidoptères des Hautes-Alpes. (*L'Amateur de papillons*, II, (12), p. 183-192.)

C'est une étude minutieuse de la région ou vit *galliaegloria*. La vallée de la Durance, d'une altitude moyenne de 1.000 m. dont les pentes raides en éboulis, dans des terrains de calcaires dolomitiques et de schistes, sont recouvertes de bois de *Pinus sylvestris*, plus ou moins clairsemés.

Le climat est sec et chaud avec des nuits fraîches ; le caractère de la faune est nettement méridional, puisque l'on y retrouve *Thais medesicaste* à 1.200 m. d'altitude à côté des chenilles de *galliaegloria*.

Plusieurs espèces nouvelles pour la faune française ont été également découvertes dans ces parages et les sommets renferment aussi les espèces alpines des régions voisines plus froides.

75. — 1925. CLEU (D^r H.). — La véridique histoire de *Graëllsia galliaegloria* Obthr. (*Loc. cit.*, II, (18), p. 280-286.)

L'auteur répond aux articles de CHRÉTIEN, par un examen précis des conditions de la découverte de cette espèce dans le Briançonnais. Depuis 1922, la chenille a été trouvée dans les bois de pins aux Vigneaux, à Vallouise, à Saint-Martin-de-Queyrière, à Chanteloube, soit sur une distance de 20 kilomètres, qui rend invraisemblable l'apport accidentel d'une espèce très délicate et dont les caractères différentiels de la forme espagnole, n'auraient pu s'acquiescer que par un nombre considérable de générations.

76. — 1925. CLEU (D^r H.). — (*Bull. Soc. Ent. France*, p. 126.)

En août 1924, l'auteur a eu des chenilles de *Graëllsia galliaegloria* parasitées par un Diptère : *Argyrophylax inconspicua* Meig. (détermination du D^r de Villeneuve.)

77. — 1926. HERING (D^r M.). — Biologie der Schmetterlinge, p. 248.

Au milieu de très intéressants aperçus relatifs à l'évolution des faunes, consécutive aux différents mouvements géologiques de la région méditerranéenne, ce savant auteur considère *Graëllsia isabellae*, comme faisant partie de relictas de l'époque tertiaire.

78. — 1926. LOIBL. — (*Int. Ent. Zeitschr. Guben*, XX (30), p. 275.)

1. Un appendice (*loc. cit.*, n° 16 et 17) quoique portant le même titre ne concerne plus cette espèce. Nous devons signaler en outre que les paginations de cette étude importante qui ont été indiquées dans les bibliographies des travaux de MM. ZERNY et SCHÜSSLER, sont entièrement inexactes.

79. — 1927. BANG-HAAS (Otto). — Novitates Macrolepidopterologicae, II, p. 155.

Graëllsia isabellae race *galliaegloria* Oberthür, L'Argentière-La-Bessée (Hautes-Alpes.)

80. — 1927. ZERNY (D^r H.). — Die Lepidopterenfauna von Albarracin in Aragonien. (*Eos, Revista Espan. de Ent.*, III, p. 356-357.)

Dans cette belle étude de la faune de l'Aragon, l'auteur confirme l'existence de la chenille sur *Pinus sylvestris* et non pas sur *Pinus maritima* et il rectifie plusieurs erreurs d'auteurs antérieurs. Il donne aussi une liste des localités plus précise et complétée d'après Weiss.

Dans un complément concernant la forme française *galliaegloria*, le D^r ZERNY tenant compte des articles de CHRÉTIEN, considère qu'elle peut être autochtone, ou apportée soit accidentellement, soit intentionnellement ; mais il ne conclut pas.

En ce qui concerne les différences entre les deux formes il estime qu'elles sont minimes et que leur séparation n'est guère justifiée.

81. — 1931. BOUVIER (E. L.) et RIEL (Ph.). — Catalogue des papillons séricigènes Saturnioïdes. (*Rapports Lab. d'Étude de la Soie*, XVII, p. 6 et 57.)

Avec un tableau de classification générale des genres de *Saturnioïdes* actuellement connus, les auteurs donnent la liste de tous les exemplaires avec leur origine, qui figurent dans la belle Collection de la Condition des Soies de Lyon.

82. — 1932. BOLLOW (Ch.) in SEITZ (A.). — Gross-Schmetterlinge der Erde, Suppl. II, p. 129.

Cet auteur considère que le nom de *Galliaegloria* Obthr. n'est pas valable, parce que les exemplaires proviendraient de cocons d'*isabellae* importés d'Espagne.

83. — 1933. — Handbuch für den praktischen Entomologen. (*Int. Ent. Vereins*, Frankfurt am Main, I, (4), p. 85 et 175.)

Notes de Biologie générale et d'élevage pratique dans lesquelles sont signalés comme parasites de l'espèce les Hyménoptères Ichneumonides suivants :

Ichneumon microstictus Wam, et *sulfuripes* Rd.

Pimpla robusta Rd.

L'indication erronée de *Pinus maritima* pour la plante nourricière est rectifiée par *Pinus sylvestris* dans le corrigenda de la page 175.

84. — 1934. CARADJA. — Origine et évolution des Lépidoptères palaeartiques. (*Int. Ent. Zeitschr. Guben*, XXVIII, (18), p. 222, note 4.)

L'auteur estime que *Graëllsia isabellae*, aujourd'hui isolée dans la Castille et fortement modifiée, doit avoir ses plus proches parents parmi les espèces d'*Actias* du Tibet oriental et de la Chine.

85. — 1934. RIEL (D^r Ph.). — Essai de classification des Lépidoptères producteurs de soie, 2^e Suppl. (X). (*Lab. d'Étude de la Soie*, p. 8, pl. II, fig. 6 *galliaegloria* ♂, 7 ♀, avec un cocon.)

L'auteur compare les deux formes espagnole et française et admet l'hypothèse que les deux localités éloignées où elles se trouvent actuellement, ne sont que les reliques d'une distribution géographique autrefois beaucoup plus étendue.

86. — 1934. MARTEN (W.). — Einige Bemerkungen über *Graëllsia isabellae* Graëlls. (*Ent. Zeitschr.*, XXXXVII, (24), p. 193.)

Notes rectificatives à divers travaux sur la capture et l'élevage des chenilles dans les localités espagnoles où l'auteur tient compte des indications du D^r ZERNY.

87. — 1936. SCHLÜSSLER (H.) in JUNK (W.). — Lepidopterorum Catalogus, pars 70, Syssphingidae, p. 79-84.

Graëllsia isabellae Graëlls, race *galliaegloria* Oberthür.

88. — 1936. BOUVIER (E.). — Étude des Saturnioïdes normaux. (*Mém. Muséum Nat. Hist. nat.*, p. 241-244.)

Dans ce remarquable ouvrage, l'auteur étudie avec soin les deux formes et il indique *Pinus sylvestris* comme plante nourricière pour la chenille espagnole et *Pinus maritima* pour la chenille française ce qui est une erreur.

M. BOUVIER suppose que les individus espagnols dérivent d'une espèce souche, répandue vraisemblablement dans toute l'Europe méridionale, et dont il ne reste plus que des îlots ; cette ségrégation aura pour résultat de produire plus ou moins vite des formes différentes et c'est en cela que se justifie le nom de *galliaegloria* quoique les résultats soient encore vagues.

89. — 1937. BANG-HAAS (Otto). — Catalogus lepidopterorum regionis palae-arcticae, I (Syssphingidae), p. 71.

Graëllsia isabellae Graëlls, var. *galliaegloria* Oberthür.

90. — 1937. STEEG (M.). — Futterpflanzen für Saturniden und Sphingiden. (*Insektenbörse*, 54, (18), p. 68.)

Cet auteur, spécialiste de l'élevage des chenilles, donne comme plantes nourricières :

Pinus maritima (Seekiefer) (!)

Picea excelsa (Fichte) (!)

91. — 1937. LE CHARLES (L.). — Un élevage *ab ovo* de *Graëllsia isabellae galliaegloria* Obth dans le centre de Paris. (*L'Amateur de Papillons*, VIII, (16-17), p. 258.

Dans cette intéressante note, l'auteur relate les procédés qu'il a employés pour l'élevage des chenilles provenant d'une dizaine d'œufs d'une ♀ de *galliaegloria* capturée par M. BOURSIN, à La Bessée, le 6 juin 1937, à la lumière.

Sur un pied de *Pinus sylvestris*, malgré cet habitat imprévu, les chenilles arrivèrent jusqu'à la chrysalidation ; sauf trois, perdues accidentellement.

92. — 1937. VÖLKER (U.). — Communication sur un élevage *ab ovo* de la forme française de *Graëllsia isabellae* Gr. (*L'Amateur de Papillons*, VIII, (18), p. 281, traduction de Ch. BOURSIN.)

Ce naturaliste, comme M. LE CHARLES, a élevé à Jena, avec un plein succès, un même lot de dix chenilles écloses des œufs récoltés par M. BOURSIN, mais par un procédé différent.

Elles étaient placées isolément dans des récipients plats en verre et nourries avec des rameaux de *Pinus sylvestris* de la région ¹.

(A suivre.)

LIVRES NOUVEAUX ²

VERMOREL, *Agenda agricole et viticole* 1939. (Prix : 8 fr. 50.) En vente chez l'auteur, à Villefranche, et à la Librairie du Progrès agricole et viticole à Villefranche (Rhône).

M. VERMOREL, président du Comice agricole du Beaujolais, membre de notre Société, vient de faire paraître et de nous envoyer l'édition de 1939 de son *Agenda agricole et viticole*. C'est le complément de celui de l'an passé que nous avons analysé en son temps, et où les agriculteurs trouveront une foule de détails dont ils peuvent avoir besoin au cours de la vie journalière de leur exploitation.

1. En 1938, M. VÖLKER a obtenu dix éclosions des chrysalides à Jena et M. LE CHARLES une à Paris. (Renseignement communiqué par M. Ch. BOURSIN.)

2. Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Livres nouveaux*.